**LA PETITE FILLE DE CALP**

Après plusieurs semaines à devoir rester enfermé, nous allons quand même pouvoir partir en vacances, avec mes amis. Un sentiment de liberté, dès le moment, où j’ai commencé à préparer ma valise. On a tout de même hésité à annuler, mais finalement, nous avons décidé de garder la villa que nous avions loué. C’est enfin le jour du départ, on n’est pas sûr à cent pourcent de pouvoir passer la frontière, si durant notre trajet jusqu’au sud de la France, le gouvernement espagnol ou français décide de fermer la frontière, nous allons devoir faire demi-tour. Pour l’instant, on vient de quitter l’Île-de-France, et tout va bien, pas de fermeture de frontière espérons que ce soit le cas jusqu’à la fin des vacances.

C’est bon, nous venons de passer la frontière, un soulagement, on va pouvoir profiter de cette belle villa que nous avons louée il y’a huit mois. Je ne suis bien évidemment pas seul, je suis avec mes amis : Alan, Yoan, Laurie, Eloïse.

On arrive devant la villa, et elle est incroyable, une grande piscine, une terrasse sur les toits avec une vue incroyable sur la mer, 4 chambres, enfin bref, elle est top. Le propriétaire nous fait faire le tour, nous montre les chambres, nous explique comment fonctionne la climatisation, et nous indique qu’il y a une porte qui est fermé, que c’est sa chambre, et qu’on ne doit pas y aller. À la fin de petit tour du propriétaire, il nous remet les clés de la villa et il part. Dès l’instant où il a quitté la propriété, on a tous couru pour choisir nos chambres. Je suis arrivé le premier dans la chambre avec une grande baie vitré, je commence à déballer mes affaires, je mets mes vêtements dans l’armoire, mon ordinateur, mon appareil photo, le drone, sur le bureau. Je me mets mon maillot de bain, et je vais directement dans la piscine. Les autres me rejoignent rapidement, on commence à installer le filet de volley au-dessus de la piscine. Voyant ceci, une petite fille d’une dizaine d’années, nous interpelle depuis le terrain des voisins. Nous demandant, si elle pouvait venir jouer avec nous en français. Ne voyant pas d’inconvénient, on lui propose de se joindre à nous, une fois qu’elle aura demandé à ses parents.

Quelques minutes plus tard, elle vient jouer au volley avec nous. Elle nous indique qu’elle s’appelle Juliana, qu’elle a 11 ans, que ses parents sont français, mais qu’elle habite ici depuis qu’elle a 5 ans. J’en profite pour aller chercher mon appareil photo et commencer à prendre des photos. Après quelques heures à avoir jouées au volley, au UNO et le soleil se couchant, Juliana décide de rentrer chez elle. On lui dit au revoir, et on commence à ranger la villa. En rangeant, on se rend compte que Juliana a oublié son chapeau ici, je décide donc avec Laurie, d’aller lui rendre son petit chapeau. On va donc vers la maison de nos voisins, et je frappe à la porte. Quelques secondes plus tard, on m’ouvre la porte et je commence à parler en disant, « Bonjour, votre fille a oublié son chapeau chez nous, le voici », je vois que la personne en face ne comprend pas, et elle me répond, « No lo entiendo », ayant fait Espagnol LV2, j’enchaîne donc en espagnol et je leur dis la même phrase en espagnol. Mais la dame en face, me répond qu’elle n’a pas de fille. Me voyant faire une tête bizarre, Laurie me demande ce qui se passe, je lui explique donc la situation, et elle me dit de montrer une des photos que j’ai prises en demande si elle sait où habite la fille. En effet, mon appareil photo envoie directement les photos sur mon téléphone, du coup, grâce à ça, je montre une photo de la fille à la personne en face. Elle réagit directement en disant de manière stupéfaite, « Juliana ! » avant de dire qu’elle ne connaît pas cette fille et nous refermer la porte au nez. Trouvant ça bizarre, on décide de rentrer, et de rendre le chapeau le lendemain. Yoan nous voyant rentrer avec le chapeau nous demande pourquoi on l’a toujours, et on répond juste qu’il s’est passé un truc de bizarre en demandant à tout le monde de venir dans le salon pour expliquer ce qui s’est passé.

En leur expliquant, ils trouvent ça aussi bizarre que nous, et Alan commence à chercher sur internet des explications, et on se rend compte que la maison est au centre d’une histoire dramatique, datant d’il y a deux ans…. Laurie interrompt la lecture d’Alan et indiquant qu’elle vient de trouver une clé dans le chapeau. Tout de suite, Eloïse et moi, on a la même idée, qu’il s’agit de la clé de la chambre, partant pour essayer la clé dans la serrure, Alan crie qu’il ne faut pas qu’on fasse ça. On se retourne avec Eloise et on lui demande pourquoi, et il continue sa lecture : « […] la police découvre le corps d’une jeune fille d’onze ans mise en scène sous la forme d’un suicide, dans l’une des chambres du 31 Partida Olta à Calp ». On comprend donc tous que cette chambre qu’on s’apprêtait à ouvrir était la chambre du suicide, mais je me demande comment une fille de onze ans peut se suicider, je demande à Alan de continuer la suite de l’article, car je commençais à avoir peur. Et ce que je pensais fut confirmé par Alan : « La police est intervenue, car après plusieurs jours sans nouvelles de la petite Juliana et de sa famille, l’école a cherché à savoir ce qui se passait. ». La fille qui était avec nous, c’est Juliana ! Mais, attend, quoi COMMENT ? Yoan restant perplexe, demande s’il y a une photo et là, Alan devient blanc, il vient de voir de la photo de Juliana, et en bégayant, il nous dit : « C’est la fille de cette après-midi », et il nous montre la photo. Laurie fait d’un coup une crise de panique, on essaye de la calmer, on sort tous de la maison, et on se demande quoi faire. Eloïse et Yoan essayent de calmer Laurie. En attendant, n’arrivant pas à y croire, je reregarde les photos que j’ai prises cette après-midi, et c’est la même petite fille, le même visage, je ne comprends pas comment c’est possible. Je commence à avoir froid, de panique, ou parce qu’on est dehors en t-shirt. Je propose qu’on aille s’asseoir dans le salon, et j’ai l’impression que mes amies ne sont pas du même avis que moi, ils veulent plus aller voir la police. Je vais donc chercher le chapeau, la clé qu’on a trouvée, mon appareil photo, mais en rentrant dans la maison, je sens une présence, je ne saurais pas l’expliquer, mais comme si quelqu’un me regardait. Je commence réellement à avoir peur, en me disant, qu’il y’a forcément une explication logique à tout ça. Je fais donc au plus vite, pour ressortir, on monte tous dans la voiture, direction le poste de police le plus proche.

Étant le plus à l’aise en espagnol, je me retrouve à expliquer à des policiers qu’une petite fille qui a joué avec nous cette après-midi est la petite fille qui est morte il y a deux ans dans la maison qu’on loue, et qu’elle nous a laissé un chapeau et une clé, et le tout en espagnol. Je ne saurais pas dire comment j’ai fait ça, mais j’ai l’impression qu’ils nous ont compris, et qu’il prenait même cette affaire au sérieux contre tout attente. Ils téléchargent les photos que j’ai prises, les supprimes de mon appareil photo, et même de mon téléphone, récupère le chapeau et la clé, nous accompagne récupérer nos affaires dans la maison, avant de nous donner les clés d’une villa plus grande, plus belle, avec une plus grande piscine, et en nous remerciant de notre collaboration. C’est allé tellement vite, que nous n’avons pas eu le temps de comprendre ce qui s’est passé, on s’est retrouvé dans une toute nouvelle villa.

On a essayé de continuer nos vacances, comme si rien ne s’était passé, mais ce n’est pas possible, tout les soirs, j’essayé d’en savoir plus, en cherchant sur internet, et voici ce que j’ai trouvé : il y a deux ans une famille vient s’installer dans la villa, la fille se faisant harceler en cours car elle ne parlait pas très bien espagnol, en a eu marre, et a mis fin à ses jours dans sa chambre, la chambre qui devait être fermé. Toute la famille a déménagé car ils avaient l’impression que Juliana était toujours avec eux, ils sentaient sa présence, ainsi que ceux d’autres enfants du quartier étant mort durant la même période, de manière étrange, et la police est actuellement entrain d’enquêter sur le coupable de certain de ces meurtres, et ce coupable est le propriétaire qui nous a accueilli, la police nous a pris au sérieux car ils sont sur sa piste et veulent lui tendre un piège pour l’arrêter rapidement.

Avec toutes ses histoires, on préfère rentrer en France, pour passer à autre chose, et on reviendra en Espagne l’année prochaine, quand cette histoire sera résolue.

Sitpi RAJENDRAN – Epitech Paris 2023

05/12/2020